

Parc éolien du Massif du Sud

Présentation

Je suis une jeune citoyenne de 23 ans de Saint-Luc-de-Bellechasse qui vient de terminer ses études en enseignement et qui a pour projet de travailler dans la région. Je me suis déjà exprimée en faveur du projet par le biais du journal la Voix du Sud tout juste avant les dernières élections municipales.

Le projet éolien qui toucherait mon village a dès le début attiré mon attention. Au fil des réunions d'information sur le sujet, j'ai beaucoup réfléchi sur les conséquences qu'un tel projet pourrait avoir sur ma vie, sur celle de mes concitoyens et sur toute la communauté de ma région. L'avenir des jeunes de ma génération et de ceux qui vont bientôt suivre dans mon village et dans les environs me préoccupe grandement et la venue d'un parc éolien me semble être de bon augure dans les circonstances.

Appartenance des jeunes à la région

- Désertion des jeunes de la région et emplois rares

Il m'est toujours consternant de constater que les jeunes quittent la région pour s'établir en Beauce, sur la Rive-Sud de Québec ou encore dans de grandes villes comme Québec ou Montréal. Il est vrai que tout jeune qui veut poursuivre ses études au-delà du secondaire est destiné à s'exiler temporairement. Mais combien d'entre eux reviennent une fois le diplôme obtenu ? Trop peu, je vous dirais. Ce n'est pas toujours par choix, car parfois, pour les jeunes d'ici, il n'y a pas d'issue. Par exemple, pour ma part, c'est avec regret que je devrai moi-même, dans les prochaines semaines, quitter la MRC des Etchemins pour trouver du travail faute d'emploi et de demande en enseignement dans la Commission Scolaire Beauce-Etchemin qui couvre entre autres le territoire des Etchemins. Nous vivons actuellement une baisse de clientèle estudiantine, ce qui a un effet sur le nombre d'enseignants embauchés dans la région. Dans mon cas, cela a pour effet de me voir forcée de quitter mon village natal pour un plus grand centre. Mais cette baisse d'élèves a aussi des effets sur le financement des écoles dont le taux de fréquentation diminue d'année en année. Moins de financement voulant aussi dire moins de service, cela n'est pas pour attirer de jeunes familles dans le coin, elles qui cherchent ce qu'il y a de mieux pour l'éducation de leurs enfants. Et les élèves manquants, où sont-ils ? Leurs parents ayant dû s'exiler vers les villes pour obtenir un travail spécialisé, ils se trouvent tout simplement ailleurs. Le projet d'éoliennes serait quant à moi une façon d'attirer des travailleurs et éventuellement leur famille puisqu'il offrira, oui, du travail à des gens de la région, ce que j'applaudie très fort, mais aussi des emplois spécialisés qui nécessitent la venue d'une main d'œuvre formée dans les villes. Près de 200 emplois seraient offerts lors de la phase de construction du parc éolien et 8 à 10 emplois spécialisés et permanents seraient aussi offerts, ce qui n'est certainement pas à négliger.

- Économie de la région et services

Dans mon village, la population baisse, les services comme la caisse et la poste ainsi que les emplois qui y sont reliés sont menacés. Quels jeunes s'établiraient dans un village où ces services essentiels ne

seraient disponibles qu'à 20 ou 30 minutes en voiture? De toute évidence, 8 à 10 emplois permanents créés par le parc éolien seraient les bienvenus. Huit travailleurs signifient huit personnes de plus qui ont recours à ces services et qui les encouragent. L'économie stagne, les services municipaux sont très peu diversifiés, les taxes sont élevées par rapport aux services offerts. Autant d'exemples pour montrer comment sont perçus les villages de la région par les jeunes qui sont démotivés à s'établir ici. Mais au-delà des emplois, dans le cadre de ce projet éolien, Saint-Laurent Énergies offre à la municipalité une contribution volontaire de 4000\$ par éolienne par an, et ce, sur 20 ans. Oserait-on cracher sur une aide qui pourrait faire bouger la municipalité et ainsi inciter les jeunes à rester ou à venir habiter notre village? Si on compte qu'à Saint-Luc seulement, 45 éoliennes sont prévues dans le plan du parc, il serait négligent de notre part de s'opposer à ce projet qui dynamiserait sans aucun doute la région.

- Énergie verte et renouvelable

Il est certain que plusieurs citoyens de nos petits villages, les jeunes, notamment, se sentent interpellés et fiers d'être impliqués dans un projet qui met en scène la production d'énergie verte et renouvelable. C'est exactement le genre d'arguments qui nous branchent et qui nous rendraient fiers de notre communauté. En effet, elle montrerait qu'elle se préoccupe, comme nous, du sort de la planète. En tant que société, nous faisons face à un problème : tout le monde veut de l'énergie, mais personne n'agit de façon à en obtenir. Nous ne parlons pas ici d'une raffinerie, de puits de gaz de schiste ou d'un barrage hydroélectrique qui pourraient avoir de dures répercussions sur l'environnement dans le cas d'une catastrophe et l'hésitation à permettre de tels projets sur son territoire est tout à fait légitime (quoi que si un tel projet était dans l'air, je devrais m'informer davantage pour m'assurer que ces informations sont véridiques). Il s'agit bien ici d'éoliennes. Sans dire qu'elles sont tout à fait inoffensives, leurs effets sur l'environnement me semblent être de moins grande envergure. Elles nécessiteront un déboisement de moins de 2% du territoire ciblé (ce même territoire qui a été rasé en bonne partie à blanc il y a de cela quelques décennies), la construction de chemins et l'émanation d'un peu de CO² qui sera causée par le transport et la machinerie pour l'installation et l'entretien des éoliennes. Elles risquent également d'effrayer, pendant un certain temps, quelques oiseaux et cervidés. Non pas que nous ne nous en préoccupons pas, mais, d'après-moi, la compagnie a fait ses devoirs et a travaillé avec sérieux pour avoir le moins d'impact possible sur l'environnement du secteur du Massif du Sud. À preuve, la carte du parc a été remodelée à de nombreuses reprises pour éviter d'affecter, entre autres, les milieux humides présents sur le site ainsi que les zones de nidification de la grive de Bicknell. De plus, pour ce qui est des poissons, Saint-Laurent Énergies a choisi l'emplacement des chemins pour ne pas trop endommager le réseau hydrique et a également prévu de ne pas travailler à la construction de ponceaux et des chemins en période de frai, toujours dans le but d'amoindrir les impacts sur les espèces vivant sur ce territoire. Les jeunes qui ont, pour la plupart, une conscience écologique grandissante seraient sans doute charmés par un tel projet de production d'une énergie renouvelable qui tient en compte l'état de la biodiversité qui se trouve sur le territoire de son futur emplacement.

- Partage du territoire

Nous, les jeunes, avons non seulement notre planète à cœur, mais aussi, nous sommes conscients qu'il est temps de prendre nos responsabilités. Certains s'opposent au projet parce qu'ils considèrent qu'il

serait préférable d'installer un tel parc dans la région du Nord du Québec, là où il y a de grands territoires non habités. Or, il est à notre tour de faire notre part : les autochtones ont fait la leur en devant sacrifier les écosystèmes de leur région avec les barrages hydroélectriques. Avec une telle initiative, nous pouvons compter sur un sentiment de fierté en tant que communauté qui sait s'impliquer au sein de la société. Donc, un sentiment d'appartenance fort à la région ne pourra qu'encourager les jeunes à revenir ou à demeurer dans les environs.

Suggestion

Dans le cas où le contrat de Saint-Laurent Énergies ne serait pas reconduit après celui de 20 ans qui est déjà prévu, il serait évidemment rassurant que les ministères concernés gardent à l'œil la compagnie afin qu'elle respecte son engagement de remettre le parc dans un état qui se rapproche le plus possible de ce qu'il avait l'air avant le début des travaux. Que le reboisement et la revégétalisation soit faite avec le plus grand soin est une préoccupation qui est, je le crois, légitime, malgré tous les effets positifs que ce projet pourrait avoir sur notre communauté.

Conclusion

Lorsque je prête un peu attention à ce que devient mon village, je suis heureuse que des gens s'y impliquent et fassent des efforts pour qu'il reste attrayant et qu'il fasse bon y vivre. Cependant, tous les efforts fournis par les organismes locaux ne sont malheureusement pas suffisants pour inciter une bonne partie des jeunes à revenir habiter Saint-Luc après qu'ils se soient exilés quelques années, voyage obligé à tous ceux qui veulent faire des études postsecondaires ou qui sont tout simplement dans l'impossibilité de trouver un travail. L'exode des jeunes vers les villes est un phénomène alarmant pour l'avenir de Saint-Luc et des autres petites municipalités concernées par le projet éolien. Je suis encore jeune et j'ai à cœur de préserver mon village et de pouvoir dire encore dans plusieurs années que je suis fière d'habiter Saint-Luc-de-Bellechasse et c'est pourquoi je me porte à la défense du projet du Parc éolien du Massif du Sud.

Marie-Ève Lacasse